Soiephemere
PLUMASSERIE

L'Art de n'être jamais éphémère

Delplace Yannick - Styliste, Plasticien et Plumassier

La nouvelle collection

Soiephemere
PLUMASSERIE

Yannick DELPLACE

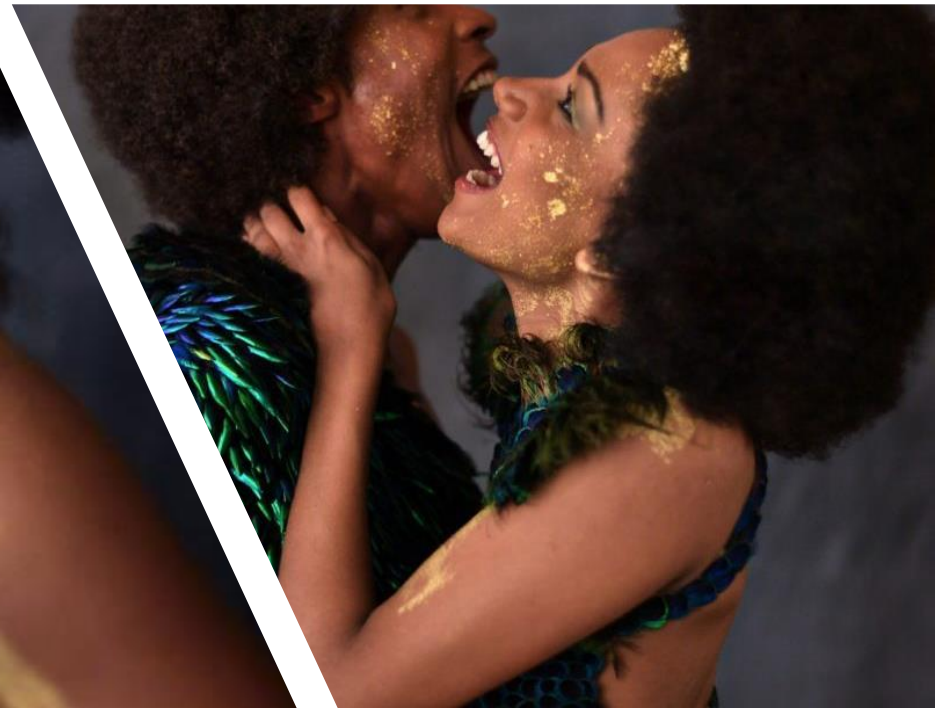
La collection SOIEPHEMERE est composée principalement de robes de mariée et de soirée. Elle est le reflet onirique des courants artistiques et des personnages qui ont influencé le styliste Yannick Delplace : l'Art Nouveau, Marie Antoinette, Christian DIOR, l'écologie et la nature, Iris Van HERPEN… Un travail où la rigueur des techniques de l'artisanat d'art s'harmonise avec la poésie créative du styliste.

Les retours prometteurs des clients et des professionnels du secteur le décident à créer sa première collection sous La marque SOIEPHEMERE.

Soiephemere

Soiephemere
PLUMASSERIE

Soiephemere
PLUMASSERIE



Soiephemere
PLUMASSERIE

La Magie de la Plume
ou
l'Art de Métamorphoser les Femmes en Déesses

Conception d'une tiare pour un professionnel de l'image et du cinéma

La fille de Phorcys…

Fille de Phorcys et de Ceto, Méduse était une jeune fille d'une grande beauté, dont la chevelure attirait tous les regards, y compris celui de Poseidon. Celui-ci, désirant la posséder, la poursuivi jusque dans le temple d'Athéna où elle s'était réfugiée, implorant sa protection. Jalouse et irritée, la chaste déesse répondit cruellement à sa supplique en transformant sa chevelure en nid de serpents et ses yeux, devenus impitoyables, pétrifieraient dorénavant tous ceux qui poseraient le regard sur cette ancienne beauté….

Des pôles d’activités, diversifiés, maitrisés

Le sur-mesure
Robe de soirée ,créations selon les besoins de nos clientes .

Le mariage :
Coiffe, robe de mariée, robe de demoiselle d’honneur, accessoires (nœud papillon, col de veste, broches)…

La décoration d’intérieur :
Objets décoratifs et accessoires pour la maison, rideau, coussin, abat-jour – panneau…

Le custom :
Préparateurs automobile et particuliers, Architecte et designer pour : accessoire, bateau, yacht, jet, hôtel, villa …

Les œuvres d’art :
Tableau, sculpture, service défiscalisation d’œuvres d’art…

Costumes cols et noeuds papillon plume

Soiephemere
PLUMASSERIE

Yannick DELPLACE

Pour **Yannick DELPLACE,** le métier de Plasticien plumassier ne s'est pas imposé comme une évidence. Il est le fruit d'un parcours initiatique construit auprès de gens passionnés par la mode et par l'ornithologie.
Enfant, il nourrit une fascination pour les oiseaux, grâce à ses grands-parents maternels, amoureux des choses simples et de la nature. Avec sa grand-mère, collectionneuse et passionnée d'oiseaux naturalisés, il les admire sous globe tandis qu'aux côtés de son grand père, il les observe voler d'arbre en arbre, les écoute chanter.
A l'heure de l'orientation professionnelle, il hésite entre deux domaines qui l'attirent et où sa passion du dessin peut s'exprimer : le stylisme et l'art floral. Les études de stylisme étant beaucoup trop onéreuses, il opte pour une formation de fleuriste où il peut allier son sens artistique et la beauté de la nature omniprésente dans sa vie.
A travers son métier d'artisan et fleuriste designer, il utilise, la plume allant jusqu'à en faire des fleurs qu'il glisse discrètement dans ses bouquets, symbolisant ainsi un sentiment d'affection éternel.

Au cours de sa carrière, son talent et son perfectionnisme lui donne l'opportunité de travailler pour les plus grands fleuristes de la capitale. Ainsi, il découvre au gré de ses collaborations, la Haute Couture et ses podiums. Dès lors, les noms de BALANCIAGA, DIOR, PACO RABANNE, VERSACE, MUGLER prennent une autre dimension : celle du travail de la matière. Il appréhende différemment les tissus, la broderie, la passementerie, la chapellerie et la plumasserie.
Parallèlement à son métier de fleuriste, il décide de se former auprès de maîtres d'art en plumasserie comme Dominique Pillard et Nelly Saunier et acquiert les techniques propres à cette passion qui aujourd'hui est la sienne : LA PLUMASSERIE.
Sans être une « Fashion Victim, Yannick DELPLACE aime observer et admirer les défilés de mode féminine, car les savoirs de la main l'ont toujours fait rêver.
Yannick travaille la plume, quelles qu'elles soient. La mue des oiseaux le pourvoit largement en couleurs, formes, textures et variétés. Il aime glaner sa matière première dans les parcs ornithologiques où elle tombe naturellement. Dans ces lieux il admire, contemplatif, le mouvement des oiseaux.
Leurs plumes qui jouent et dansent avec la lumière lui inspirent ses créations de vêtements et d'accessoires (éventails, chapeaux, boucles d'oreilles, bracelets, colliers…).
Son travail tout en finesse et inventivité, déclenche des collaborations inattendues. C'est ainsi qu'il crée, lors du passage à l'an 2000, une vitrine pour PACO RABANNE, entièrement constituée de plumes d'oie avec panneaux, mannequins, tapis et luminaires assortis. En 2016, introduit par la décoratrice SAMIRHA SALMI, il réalise un fond tout en plumes d'or pour la marque de lingerie américaine VICTORIA'S SECRET, à l'occasion de la soirée privée du défilé au Grand Palais. La même année, il participe au salon du bijou et de la mode BIJOUTIFULL qui se déroule à Nîmes.
Après des collaborations en 2017 avec MISS OSCAR et LA CHEMISE FRANÇAISE, Yannick Delplace est repéré par le président de l'association « De Soie d'Or et d'Argent ».

La presse parle de Yannick DELPLACE :

LA PROVENCE / Arles - par Sylvain PIGNOL - 26/05/2016
https://www.laprovence.com/article/sorties-loisirs/3955733/les-fines-plumes-travaillees-de-yannick-delplace.

LYON AU MASCULIN - par Philippe B. - 30/09/2016
http://www.lyonaumasculin.com/2016-noeud-papillon-luxe-plumasserie-soiephemere

FRANCE 2 - JT de 13H présenté par Leïla KADDOUR - 30/12/2017
https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/a HYPERLINK

FRANCE BLEU Hérault matin la quotidienne L'Héraultais du jour- par A. Blin - 14/12/2017
Yannick DELPLACE : le plumassier montpelliérain habille Miss Languedoc
https://www.francebleu.fr/emissions/l-heraultais-du-jour-a-blin/herault/yannick-delplace-le-plumassier-montpellierain-habille-miss- Languedoc

LA DEPECHE. Fr - 13/11/2017 - Deux artistes audois pour une miss - Élection Miss France – Création
https://www.ladepeche.fr/article/2017/11/13/2683233-deux-artistes-pour-une-miss.html

FRANCE 3 Provence, Alpes Côte, d'Azur - présentée par Carine AIGON à 9h50 - 24/01/2018.

NACRE - 2015- 2016 – 2017

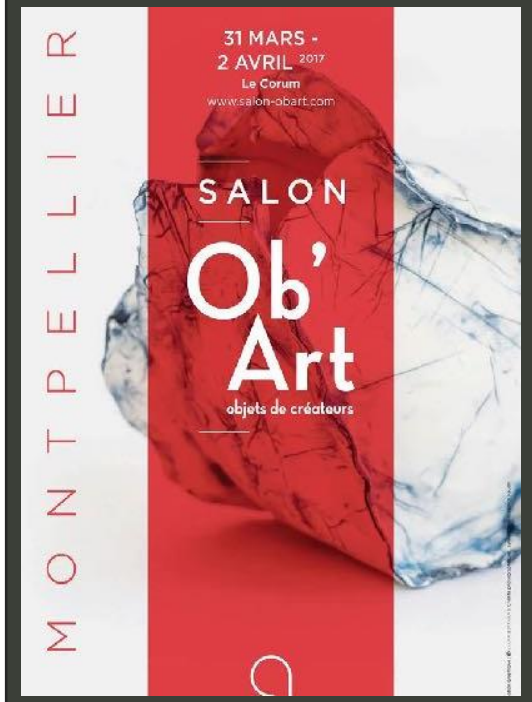
COTE YVELINE – 2018

LE POINT – 2018

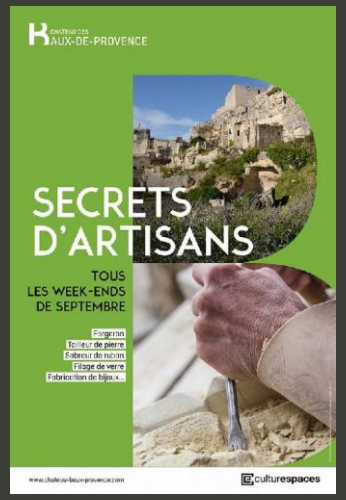
LE FRANCAIS DANS LE MONDE « La transmission selon les artisans » par Cécile JOSSELIN - mars/avril.2018

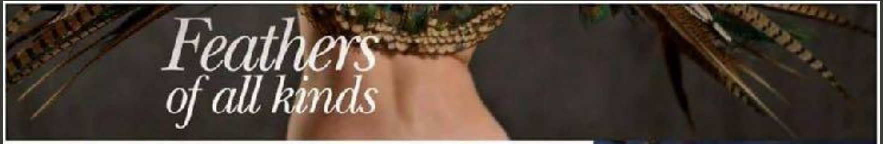
TEXTILE ART MAGAZINE BERLIN - 2019

TF1 « Grand reportage » - 16 juin 2019



textile art magazine





The designs of the Soiephemere atelier are dreamy and mysterious works of art made entirely from bird feathers. If you like beautiful things, you are bound to fall in love with them.

By [illegible]

High quality craftmanship

At their studio in the heart of Paris, the craftsmen of Soiephemere design exceptional items with real passion. From haute couture clothing to jewellery, these are poetic and floating creations that are brought to life in the expert hands of their makers. Evanescent boleros, coloured bow ties, rings and airborne necklaces - these are sensational, light and delicate pieces that are handmade with true French craftsmanship. From McQueen to Gaultier and Galliano, feather-worker Yannick Delplace draws inspiration from the greatest designers to imbue his collections with poetry and grandeur.

From floristry to feather work

Distinguished artist, Yannick Delplace learned about attention to detail, aesthetics and precision through floristry which is where he started his career. He was contacted in the 2000s by the artistic director of Paco Rabanne, to design rugs and fabulous lights made entirely of goose feathers. This challenge was a revelation to him under the tutelage of Dominique Pilliard who sucked his passion and led him straight to the art of feather work. With their designs, the teams of Soiephemere carry on these traditions and bring an element of modernity to a technique that was invented more than three centuries ago.

Passion and respect for birds

Soiephemere is passionate about the infinite possibilities that birds' feathers offer in terms of design. They are an endless source of inspiration which explains the fascination with this noble and natural material. The teams at Soiephemere have a great respect for animals and use breeders from France and England, making it a point of honour to use only feathers that fall naturally from birds.

Exceptionally high-quality feathers and an extraordinary savoir-faire are what give life to these breathtaking pieces which combine originality and modernity.

Soiephemere
23 rue Charlot 75003 Paris
www.soiephemere.com

Exotique. Nœud papillon en plumes de perroquet.

à n'utiliser que des plumes naturellement tombées de l'animal. Il se rend ainsi en Camargue pour ramasser des plumes de flamants roses, travaille avec des parcs ornithologiques et quelques éleveurs passionnés qui l'aident à constituer ses stocks. Yannick Delplace collabore aussi avec d'autres créateurs : « *J'expérimente plein de choses, je ne veux pas que mes créations finissent dans un musée, sous cloche.* » Avec le brodeur d'art et d'or Nicolas Jover, il a ainsi réalisé une robe pour Alizée Rieu, Miss Languedoc-Roussillon 2017. Et c'est aussi avec lui qu'il prépare sa première collection de quinze modèles 100 % français – soie de Lyon, dentelle de Calais... – qui sortira en 2019.

Plumassier Yannick Delplace - crédit photo Rem Martinez

ÉDITO

DE FIL EN AIGUILLE,
LA MODE DÉFILE À MONTPELLIER

La Ville de Montpellier invite tous les publics, amateurs, passionnés et professionnels de mode à la 8e édition du festival De fil en aiguille. A cette occasion les Maisons pour tous Rosa-Lee Parks, Mélina Mercouri s'associent et vous accueillent pour partir à la découverte d'univers singuliers, insolites ou féériques de jeunes créateurs de mode.

De fil en aiguille c'est aussi des expositions, notamment « Fashion Spot, ma mode à moi » la mode selon 28 montpelliérains, les traditionnelles puces des couturières, les shows rooms des créateurs partenaires… autant de moments de rencontre et de partage à vivre ensemble !

Par cette action, la Ville de Montpellier témoigne son encouragement aux initiatives, à la créativité et favorise l'émergence de nouveaux talents.

La mode sous toutes ses coutures est sous les projecteurs du festival De fil en aiguille du 7 au 31 mars 2017. Bon festival à toutes et à tous !

Philippe SAUREL
Maire de la ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Qu'ils aient acquis leur savoir-faire en regardant leurs parents travailler, en autodidacte ou dans une école, tous les artisans ont à cœur de transmettre leur métier car c'est pour eux aussi une passion.

LA TRANSMISSION SELON LES ARTISANS

NICOLAS MARISCHAEL, ORFÈVRE INDÉPENDANT

« Dans le domaine de l'orfèvrerie, travaillent aujourd'hui en France environ 3000 personnes, la plupart dans de grandes maisons comme Christofle, Ercuis et Puiforcat. Personnellement, j'ai pris la succession de mon père, qui lui même avait appris le métier de son père. De génération en génération, nous sommes devenus plus polyvalents. Mon grand-père étant cuillériste, il ne faisait pratiquement que des couverts. Mon père, qui lui a succédé, s'est spécialisé dans la restauration d'argenterie ancienne. Et moi, je suis fabricant-restaurateur mais aussi expert judiciaire et créateur de collection en argent massif très contemporaine. Cette transmission de génération en génération présente un vrai avantage dans la mesure où il est extrêmement difficile aujourd'hui de trouver l'outillage nécessaire à l'exercice de ce métier. Autant tout le monde peut acquérir le savoir-faire dans des écoles comme l'école Boulle ou l'école Tané en Bretagne, autant il est quasi impossible de s'installer comme artisan sans les outils, car ils ne se trouvent plus et s'il faut les fabriquer, cela coûte une fortune. »

ISABELLE LAVISSON, PIQUEUSE APPRÊTEUSE CHEZ JOHN LOBB, BOTTIER

« Cela fait 17 ans que je travaille chez John Lobb. Même si j'avais déjà exercé ce métier à Saumur, je n'étais pas du tout dans le métier au départ. J'étais dessinatrice en génie civil. Ma reconversion s'est faite par hasard. L'entreprise dans laquelle je travaillais avait fermé. Un bottier militaire m'a proposé de venir travailler avec lui. À partir d'une formation de 200 heures de piqûre à Cholet, j'ai appris le métier sur le tas. Il faut plus de dix ans pour le maîtriser complètement, particulièrement dans le sur mesure. À mon tour, je transmets aujourd'hui le métier à de nouveaux apprentis. Cela prend beaucoup de temps parce qu'ici nous ne faisons jamais deux fois la même taille. La technique varie en fonction de chaque chaussure et de chaque commande. Du coup, le travail est différent tous les jours. Je pense que c'est très important de transmettre notre savoir-faire aux jeunes car c'est un métier qui se perd énormément. Ce serait vraiment dommage qu'il disparaisse. »

YANNICK DELPLACE, PLUMASSIER INDÉPENDANT

« Nous sommes une cinquantaine en France. La plupart exercent dans une des deux maisons parisiennes : la Maison Lemarié, spécialisée dans la haute couture qui a été rachetée par Chanel, et la Maison Février, qui s'oriente plus du côté de l'ameublement et du spectacle. Personnellement, j'ai découvert le métier de plumassier au moment du passage à l'an 2000. À l'époque, le directeur artistique de Paco Rabanne m'avait sollicité pour une déco de vitrine. Il voulait une matière originale. Nous avons eu l'idée d'utiliser des plumes. Comme j'ai beaucoup aimé faire cela, quand j'ai eu la possibilité de suivre une formation j'ai décidé de me former au lycée professionnel de la mode Octave Feuillet, à Paris. C'est le seul lycée en Europe qui enseigne la plumasserie. Je crois que la majorité des plumassiers confirmés sont issus de cette école. J'ai eu la chance d'y rencontrer Dominique Pilliard, qui y est professeur. Il m'a transmis la passion du geste et de la matière. Il a été pour moi un véritable mentor. Je le consulte encore régulièrement quand j'ai une question. Je l'admire beaucoup parce qu'il a cette passion de transmettre, de valoriser, de trouver les astuces. C'est un passionné qui m'a beaucoup inspiré. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE JOSSELIN

GRÉGOIRE FRANÇOIS, MAÎTRE TEINTURIER CHEZ JBD GABRIEL TEINTURERIE

« J'ai appris le métier auprès de mon père, qui lui-même l'avait appris auprès de mon grand-père. C'est lui qui a acheté cette société en 1945. Nous sommes avec ma sœur, qui m'a rejoint, la troisième génération à exercer cette profession. Dans le domaine du luxe, il n'existe plus que trois sociétés artisanales en France, toutes de petite taille. C'est donc un métier qui se perd. C'est la raison pour laquelle nous avons le label Entreprise du patrimoine vivant (EPV). Aujourd'hui, il n'y a plus de formation pour devenir artisan teinturier. Il y a bien des écoles qui font de l'ennoblissement textile durant les dernières années du cursus, mais ces diplômés arrivent avec 85 % de connaissances qui ne vont pas nous servir ici et donc seulement 15 % dont nous aurons besoin. Comme il est toujours plus facile de remplir une coupe vide qu'une coupe déjà pleine, on en est arrivé à privilégier des gens qui souhaitent apprendre le métier sans rien y connaître avant d'arriver chez nous. On les forme alors de A à Z. Il faut juste que l'on sente chez eux une sensibilité à la couleur, notamment ; il n'y a pas de cursus. Pour que quelqu'un soit autonome dans le métier il faut à peu près trois ans. Et pour être ce que l'on appelle maître teinturier, c'est dix ans minimum. »

idilibre.fr

Midi Libre

Aujourd'hui Retrouvez vos pages Shopping en fin de journal

Montpellier Le plumassier Yannick Delplace travaille avec panache

■ TF1, qui tourne actuellement dans l'atelier de ce Montpelliérain, consacrera un reportage à cette profession en voie de disparition.

■ MONTPELLIER P. 3

Catalogne Madrid mise sur des élections au mois de janvier

■ Le retrait d'argent, nouvelle protestation.

■ L'ÉVÉNEMENT

Budget 2018 Fin de l'ISF : la réforme la plus controversée votée

Deux artistes audois pour une miss

Arles

"Matières et Mode" mise sur la nature graphique

La 8e édition du festival se déroulera aux Frères Prêcheurs du 25 au 28 mai

LE PROGRAMME

Quatre jours d'ateliers pour toute la famille

À LA SOIRÉE DE CLÔTURE

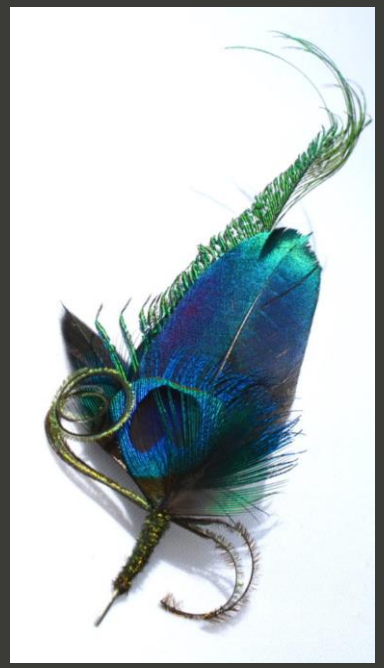
Distribution et points de vente :

Joaillerie Matauer
17 rue des Jardins
57000 Metz

Joaillerie Baltimore
33 Avenue des Minimes
31000 Toulouse

Hôtel Particulier Baudon de Mauny
1 Rue de la Carbonnerie
34000 Montpellier

L'Heure bleue Concept store mode
8 rue de la république
30220 Aigues Mortes



Bureau :
23 rue Charlot
75003 Paris

Atelier :
Hotel de Grammont
Place de la Mairie
11270 Fanjeaux

www.soiephemere.com
dssoiephemere@gmail.com
06 69 15 26 31 /06 76 20 75 90

Service de presse
Carole Lemasson 06 13 20 83 34
artemizia.fr@gmail.com